

BF

Washington, le 20 novembre 1991

### Relations culturelles entre la Suisse et les Etats-Unis

En 1991 la vie culturelle aux Etats-Unis a été dominée par deux préoccupations essentielles : manque de fonds et menaces de censure. Les fonds alloués à la culture ont diminué cette année : d'une part les donateurs du secteur privé ont moins contribué à cause de la récession actuelle et d'autre part, beaucoup de villes et d'états endettés ont procédé à d'importantes coupes budgétaires. Quelques-uns des grands musées ont même dû raccourcir leurs heures d'ouverture et fermer certaines salles d'exposition. Les institutions dépendant directement de l'Etat fédéral - National Endowment for the Arts, Bibliothèque du Congrès, National Gallery of Art, Smithsonian Institution - semblent un peu moins touchées.

La censure constitue un autre thème d'actualité, les forces conservatrices veillant avec beaucoup de perspicacité à ce qu'aucun fond public ne soit alloué à des manifestations culturelles dont le contenu pourrait être qualifié de pornographique ou porter atteinte à la religion ou à la patrie. L'une des conséquences les plus négatives de cette "chasse aux sorcières" est l'autocensure pratiquée par les directeurs des musées et les organisateurs de spectacles qui, afin d'éviter une suspension du soutien public, en arrivent à renoncer à présenter des oeuvres qui pourraient éventuellement être l'objet de controverse. Dans le même ordre d'idée, on assiste à une politisation croissante du concept même de culture, le dernier exemple en date étant les disputes autour des festivités de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Malgré ces problèmes, la vie culturelle aux Etats-Unis reste très active : bien que New York en demeure toujours le coeur, la cherté des loyers, et les difficultés de la vie quotidienne dans la grande métropole favorisent le développement d'autres centres importants et dynamiques, en particulier Los Angeles et la Floride du Sud.

Les relations entre la Suisse et les Etats-Unis dans le domaine culturel peuvent être qualifiées de soutenues : si la culture populaire américaine, en particulier par l'intermédiaire du cinéma et de la télévision, est omniprésente en Suisse, celle-ci, grâce à une présence active à travers le pays, parvient peu à peu à projeter une image de lieu de culture allant au-delà des clichés habituels. Les musées et galeries américains présentent régulièrement l'art suisse (cet automne rétrospective Vallotton à Yale), nos artistes les plus connus - en particulier Heinz Holliger, les Mummenschanz et Andreas Vollenweider - effectuent chaque année des tournées à travers le pays et tout autant le Swiss Institute à New York que l'Ambassade à Washington font fonction de centres culturels en présentant un programme régulier de concerts, expositions, conférences et films. Les relations avec les universités sont appelées à se développer, puisqu'on y trouve un public jeune et intéressé, des structures d'accueil adéquates - écoles de musique et départements de théâtre et de danse disposant de salles de spectacles, départements de langues étrangères et de sciences politiques - et des possibilités pour les artistes et conférenciers suisses de donner des workshops et masterclasses et de nouer des contacts à long terme.

- 2 -

Le protectionnisme économique, assez fort aux Etats-Unis, touche aussi le domaine culturel : si les tournées non commerciales d'artistes étrangers s'organisent facilement, l'obtention du permis de travail indispensable pour effectuer une tournée commerciale semble être rendue toujours plus difficile. Un projet de loi, pour le moment mis en veilleuse, prévoit même, afin de protéger les artistes américains, de limiter à 25'000 le nombre de permis accordé chaque année aux étrangers, ce qui constituerait un obstacle considérable à leur activité.

1991 a été une année spécialement active grâce à l'important soutien financier de la COCO aux festivités du 700ème : parmi les manifestations marquantes qui se sont déroulées un peu partout aux Etats-Unis, on mentionnera en particulier les symposiums de Stanford et de New York, l'exposition "USA-Switzerland : The Sister Republics" à la Bibliothèque du Congrès, le Mois suisse à Union Station, la visite de Mme Bush à l'Ambassade à l'occasion du lancement d'un programme d'échange entre étudiants suisses et américains, le concert du 1er août à Wolf Trap et toute une série d'importantes manifestations à Chicago, San Francisco, Los Angeles et Indianapolis. Une mention spéciale doit être faite pour le cinéma, puisque "Die Reise der Hoffnung" a reçu l'oscar du meilleur film étranger et que Pro Helvetia a lancé cet automne une grande opération de promotion du film suisse dans plusieurs grandes villes américaines.